

## PATRICK HONORE

« Vas-tu avancer, espèce de « \*£&+ !?» de vieille carcasse »... !

Ne vous scandalisez pas, bonnes gens, c'est le **Condor de l'Héribus** qui va empocher son Xème col ! Il maugrée encore, crache une fois à gauche, une fois à droite et poursuit son ascension. Au sommet, le lama –autre surnom- fume une clope en attendant les derniers.

Dès son arrivée au club en octobre 1990, Hono fut un conquérant.

Il rejoint aussitôt le groupe-cabaret dont il devient un des animateurs ; avec ses compères Jacky, Daniel, Chi ; il s'attaque aux grands brevets : 8 BCCB, 2 cyclo-sportives, 1 Diagonale...

Bilan : 10.311 km, le Brevet du Cyclo-complet FBC, Super-Dragon pour sa 1<sup>e</sup> saison en 1991 !

L'année suivante, découverte de la montagne et début d'une chasse aux cols frénétique. A l'époque, il donnait rendez-vous le samedi à 4h du matin pour filer dans les Vosges traquer les « muletiers ». Et le lendemain 9h, qui était présent au Ducal pour un décrassage avec arrêtpicon à Taisnières ?

Membre du conseil d'administration, Hono n'aura de cesse de dynamiser le club. Sous son impulsion les Dragons ne passent pas inaperçus: à « Paris-Brest », « BCMF », Coupe interclubs BCCB, Club des 100 cols, OCD, ... les Montois accumulent les lauriers.

Il organise les voyages, repérant minutieusement les « muletiers » à aller chercher lors de



« Dragonnades *insurpassables* »<sup>11</sup>. En route, il entraîne les hésitants « à l'attaque », veille aux moments de « dessoifage » et, le soir, enrichit sa culture ... en testant les breuvages locaux « de derrière les fagots ».

Il motive les débutants à se dépasser : « Si ! Tu peux le faire ! Tu le réussiras ce ... de BCMF ! ». Homme de culture, il écrit autant qu'il roule. Les lecteurs des « Rameurs » bénéficient de ses talents.

Au cours des voyages, il en vécut des aventures.

Un beau jour de 2001, n'eut-il pas l'occasion de rencontrer Mme de Sévigné... ! Impressionnée, elle conta l'épisode à sa fille :

*« ... J'y vis une bande peu engageante de hobereaux poussiéreux, suants, dégoulinant, malodorants et dépourvus de pourpoints. ... L'un de ces individus, fruste, déguenillé, mal rasé et mal dégrossi, au sourire sarcastique et au regard ironique, m'apparut être leur commandant.*

*...Je me le fis présenter. Rassemblant ses lointains souvenirs de civilités, il me dit à brûle-pourpoint : « Salut m'belle, j'm'appelle Patrick et je suis très honoré d'avous rencontrer. ... »*

*Trouvant ce bougre plutôt sympathique, quoiqu'un peu rustre, j'entrepris de me faire expliquer l'objet de la visite de cette horde de gueux en notre Comté ».*<sup>12</sup>

A partir de 2003 et une agression un soir de Ducasse, on voit notre Hono se calmer. Ce ne sera plus par dizaines qu'il alimente son « compte-cols ». On verra encore, de temps en temps, le Condor étendre ses ailes mais le feu sacré n'y est plus.

Aujourd'hui, il ne quitte son aire que pour quelques ballades pédestres ou un coup de main aux copains à « MCM » et à la « Marche ». Mais son vélo, il l'a paumé !

Certes, il est loin le temps où le Condor passa ... !

Mais ses exploits animent encore souvent les conversations d'après-vélo.

Michel R. et Phil.

<sup>11</sup>Dragonnade : dans le langage «Dragon» : un détour par rapport au parcours de base

<sup>12</sup>Y.Pasleau, Une nouvelle extraordinaire, in « Les Rameurs », 2002